



SERMON HVITIEME,

SVR

LAUX THESSALONIENS,

Chapitre II, vers. 1. 2.

Car freres, vous-mêmes savez que nostre entrée vers vous n'a point esté vaine.

Ains encore qu'auparavant nous eussions esté affligé & outragé en Philippes, comme vous savez, nous avons pris la hardiesse en nostre Dieu de vous annoncer l'Evangile de nostre Dieu avec grand combat.



L n'y a point de doute que ce ne soit une grande satisfaction à un homme de se voir en bonne reputation parmy les gens d'honneur, de respirer un air tout parfumé de ses loüanges, & d'apprendre que tout le monde l'estime & le benit & glorifie Dieu en luy: mais s'il n'avoit que ce témoignage des autres & que Dieu & sa conscience le convainquissent qu'il est
tout

tout autre que ce que la renommée pu-
 blie de luy, comme cét Ange de l'Egli-
 se de Sardes auquel il est dit Apoc. 13.
Tu as le bruit de vivre & tu es mort, cela
 ne luy apporteroit non plus de solide
 contentement qu'à un homme extré-
 mement povre d'estre estimé fort ri-
 che, & à celuy qui vit en de continuel-
 les douleurs, d'estre creu des autres fort
 sain : Mais quand tout le monde parle
 de luy comme d'un homme d'une hau-
 te vertu & qu'il la possède en effet, quād
 on le louë de plusieurs belles actions &
 qu'il fait en sa conscience qu'elles sont
 toutes veritables, alors il a fuiet d'en a-
 voir une pleine consolation & d'en ré-
 dre graces à Dieu avec une religieuse
 reconnoissance. C'est pourquoy ces
 saints hommes de Dieu Paul & Syl-
 vain après avoir loué les fideles de la
 ville de Theſſalonique de l'œuvre de
 leur foy, du travail de leur charité &
 de la patience de leur eſperance au mi-
 lieu des perſecutions qu'ils ſouffroyent,
 ne ſe contentent pas de leur represen-
 ter la reputation honorable qu'ils ont
 en toutes les Eglises des saints, mais à
 ce

ce que tout le monde publie d'eux sur le suiet de leur conversion & de leur perseverance en la foy, ioignent le témoignage que leur en rend leur propre conscience. C'est ce qu'ils font en ce second chapitre dont nous vous entamons aujourdhuy l'exposition. Il y a deux parties principales, l'une qui commençant icy finit au verset 12. & regarde ce que Dieu a fait par ses serviteurs pour leur conversion & pour leur salut : l'autre commençant au treisième finit au seisième, & represente ce qu'ils ont fait eux-mêmes par la grace de son Esprit pour correspondre à la vocation celeste & aux labours de ces incomparables Ministres pour eux. De la premiere nous avons pris pour suiet de nostre meditation presente ces deux versets que nous vous avons leus, desquels nous esperons moyennant l'assistance du Saint Esprit & vostre attention que vous recevrez de l'instruction & de la consolation pour vous-mêmes. Dieu vueille qu'elle soit aussi grande & aussi sensible que nous le souhaitons pour vostre salut. Nous y considererons
pre-

premierement ce que ces divins personnages disent en general, *Vous savez que nostre entrée vers vous n'a point esté vaine* : & puis nous examinerons ce qu'ils aioutent en particulier de la hardiesse avec laquelle ils ont prêché l'Evangile au peril de leur propre vie,

Ils avoient dit au texte precedent, en parlant des fideles de Macedoine, d'Antioche & des autres lieux, *Ils racontent quelle a esté nostre entrée vers vous*, & maintenant ils disent, *Vous mêmes sans nous arrester à ce qu'en publient les autres, savez tres-bien par les choses que vous avez veuës & ouës depuis nostre arrivée dans vostre ville, qu'elle n'a pas esté vaine*, c'est à dire qu'elle n'a esté destituée ni des moiens & des arguments pour vous persuader la verité de l'Evangile, & pour vous porter à embrasser puissamment la profession; ni du succès qu'elle devoit avoir en vous par vostre conversion effective des Idoles au Dieu vivant & à la foy de nostre Seigneur Iesus Christ. En effect quand Dieu envoie ses Ministres en une ville ou en une Province pour y prêcher

cher son Evangile, il ne le fait iamais en vain ni inutilement : Car encore qu'à l'égard du grand nombre de ceux qui n'obeissent pas à l'Evangile il soit dit Elaié. 53. *Qui a creu à nostre predication, & à qui a esté revelé le bras de l'Eternel?* neantmoins à l'égard des élus à qui Dieu donne *des oreilles pour ouir*, c'est à dire, des oreilles dociles & attentives aux choses qui leur sont préchées, vous voiez ce que Dieu même en prononce au 55. du même livre, *Comme la pluye & la neige descend des Cieux & n'y retourne pas, mais arrose la terre & la fait produire & germer, ainsi sera-t-il de ma Parole qui sera sortie de ma bouche, elle ne retournera pas vers moy sans effect, mais fera tout ce en quoy i'aurai pris plaisir, & prosperera aux choses pour lesquelles ie l'aurai envoyée.* Car il n'est pas de l'Evangile comme de la Philosophie ou comme de la Loy; les enseignemés de la Philosophie frappent bien les oreilles, & touchent l'imagination & les sens, mais ils ne descendent pas iusques au cœur, parce que ce n'est qu'une doctrine humaine, & que Dieu qui est le seul Maistre des cœurs,

P. n'y

n'y déploye pas sa vertu : La Loy découvre bien à l'homme son devoir & son impuissance à le faire, mais elle ne le convertit pas en effect, parce qu'elle n'a pas esté donnée pour vivifier, & que Dieu n'en acompagne pas la predication de l'efficace de son Esprit regnerant : mais *l'Evangile est sa puissance en salut à tout croyant*, c'est à dire le moyen puissant par lequel les croyans sont sauvés. C'est le sceptre de la force de Iesus Christ, ce sceptre glorieux qui du premier coup qu'il frapa en la ville de Ierusalé abatit aux pieds de Iesus Christ trois mille ames, & au second cinq mille, & une infinité d'autres depuis parmy toutes les nations de la terre. C'est le Ministère du Saint Esprit par lequel il agit efficacement dans les nôtres. C'est cette Parole dont il est dit, *qu'elle restaure l'ame, qu'elle réjouit le cœur, qu'elle fait que les yeux voient, qu'elle rend l'homme sage à salut & parfaitement instruit à toute bonne œuvre*; & par tout où elle est prêchée par les fideles Ministres de Christ, la predication n'en est iamais vaine ni destituée de son effect: qu'elle
ne

ne l'ait pas été aussi en l'Eglise de Thessalonique, ces saints hommes le montrent, tant du costé de ceux qui leur ont prêché l'Evangile, que du costé de ceux qui les ont entendus : du costé de ceux qui le leur ont prêché, parce qu'ils s'y sont portez avec une hardiesse heroi-que, & avec une pureté & une fidelité tres-exacte; & du costé de ceux qui les ont entendus, parce qu'ils ont receu cette Parole comme estant véritablement la Parole de Dieu, & qu'ils ont souffert constamment la persécution pour elle.

En ce verset auquel nous sommes obligez de nous arêter pour cette heure, ils ne parlent que de leur hardiesse dont ils s'expriment en ces termes, *Encore qu'auparavant nous eussions esté affligés & outragés en Philippes, comme vous savez, nous avons pris hardiesse en nostre Dieu de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec grand combat.* S'ils y fussent venus avec un esprit de timidité, de foiblesse, & de lascheté, n'osans parler de l'Evangile qu'en cachete de nuit, en tremblant, & entre les dents, leur entrée y eust esté

vaine; car qui est-ce qui les eût peu croire avec certitude d'une chose dont il eût veu qu'ils n'eussent parlé qu'en crainte ? Mais ils y sont venus avec un esprit de force & avec un courage admirable en plusieurs égards, & principalement en ce que ç'à esté immédiatement après une persecution furieuse qui avoit esté suscitée contr'eux à Philippes. Quant à cette persecution, l'histoire en est fort memorable ainsi qu'elle est décrite au chapitre 16. des Actes. Ces saincts hommes estoient venus-là en suite d'une vision qu'avoit eu Saint Paul, à Troas & y avoient d'abord converti diverses personnes, & entre autres Lydie qu'ils baptiserent avec toute sa famille : mais y ayant en cette ville-là une pauvre fille par laquelle le Diable parloit & devinoit les choses cachées. ce Demon pour les rédre suspects d'intelligence avec luy, se mît à les louer, criant par plusieurs fois, *Ces gens sont serviteurs du Dieu souverain, & vous annoncent la voye du salut* : Saint Paul ne le peust endurer, mais luy commanda de sortir du corps de cette fille, & l'en fit
for-

sortir en effect : d'où il avint que ses maistres à qui par ses devinements elle aporroit un tres-grand profit, se trouvant privez de ce profit-là souleverent toute la ville contr'eux, que le peuple se rua sur eux avec rage, que les Gouverneurs les firent fouëtter & puis mettre en prison avec ordre expres au geolier de les garder bien seurement, & que le geolier les mit au plus profond de ses cachots avec les fers aux pieds; mais ces bons serviteurs de Dieu ne s'étonnerent pas pour cela, & tant s'en faut qu'ils en murmurassent contre sa Providence, qu'ils se mirent à luy chanter des hymnes de loüange : Dieu les ouït du Ciel, & par un grand tremblement de terre ébranla toute leur prison, en fit ouvrir toutes les portes & fit tomber les fers des pieds de tous les prisonniers : le geolier s'estant reveillé à ce bruit y accourt, & ayant trouvé les portes ouvertes creut qu'ils estoient tous evadez & se vouloit tuer, mais Saint Paul luy cria, Ne te meffai point Act. 16, nous sommes tous icy, & n'y a per-^{28.} sonne qui songe à se sauver, luy là des-

sus va vers eux tout tremblant, & se
 jette à leurs pieds les reconnoissant pour
 hommes divins & extraordinaires, les
 tire de leur cachot, les prie de lui ensei-
 gner la voye du salut, & ayant receu
 d'eux l'instruction qu'il desiroit, leur la-
 ve les pieds, reçoit d'eux le Baptême
 avec toute sa famille, leur fait mettre
 la table & se réjouit avec eux de sa cō-
 version. Il ne restoit qu'à les tirer hors
 de la prison, & voicy ce que fit pour ce-
 la le grand Dieu des merveilles. Quand
 le iour fut venu les Magistrats touchez
 d'un soudain remords de ce qu'ils leur
 avoyent fait, envoyerent dire au geo-
 lier qu'il les laisse aller, ce qu'il leur
 fit entendre à l'instant, mais Saint Paul
 dit Quoi? après avoir fouëtté publique-
 ment des Citoyens Romains innocens
 & les avoir mis en prison on pense les
 faire sortir en cachette sans aucune re-
 paration, comme s'ils estoient coupab-
 les de quelque crime qui eust merité
 ce traitement, cela ne passera pas ain-
 si, & nous ne ferons pas ce tort à nô-
 tre innocence, mais que ceux qui nous
 ont mis icy nous en viennēt tirer eux-
 mê-

mes s'ils veulent. Cela fut rapporté
à Jugés, qui reconnoissans la faute
qu'ils avoient faite & le danger auquel
s'estoient mis d'avoir traité de la
sorte des gés que le droit de leur bour-
geoisie leur devoit rendre inviolables,
prirent eux-mêmes s'excusans envers
eux, & les ayans mis hors de la prison
prièrent de se retirer. Ce qu'ils fi-
rent, Mais après avoir visité Lydie leur
sœur, & avoir informé les freres de
tout ce qui leur estoit arrivé & avoir
confirmé leurs courages par leurs sages
discours,

Après avoir été ainsi outragé en cer-
taine ville-là, s'il n'y eût rien eu en eux que
l'homme, ils n'eussent pas voulu au-
tir de là s'aller jeter en de nou-
veaux dangers, n'y ayant point d'appar-
ance qu'ils deussent estre plus favora-
blement traittez en la ville de Thessa-
nique qu'en celle de Philippes; mais
comme ils estoient revestus de la ver-
té d'en haut & à l'épreuve des plus
violentes tentations, tant s'en faut qu'ils
soient découragéz pour cela qu'au
contraire ils en ont pris sujet d'un nou-

vel encouragement en l'exercice de
 leur charge, & ont dit en eux mêmes,
 Nous avons esté persecutez à Philip-
 pes, Il est vray; mais nostre bon Dieu
 nous a miraculeusemēt assiste: l'Esprit
 malin nous y a fait la guerre; mais nous
 luy avons fait sentir sa puissance qu'a-
 voit nostre Maître Ihu luy en le chas-
 sant au seul Nom de Iesus d'un corps
 par lequel il exerçoit ses fourbes & ses
 impostures: le peuple y est entré en ra-
 ge contre nous, mais il n'ont peu avec
 toutes leurs fureurs ni nous oster la vie,
 ni nous empêcher d'y dresser une Egli-
 se à nostre Seigneur Iesus Christ, qui
 estoit la fin pour laquelle nous y estions
 venus: Nous y avons esté mis en prison,
 mais Dieu y est entré avec nous & nous
 y a remplis de sa ioye, tellement qu'au
 lieu d'y faire entendre nos plaintes &
 nos gémissemens, nous y avons fait re-
 tentir les louanges de sa bonté: Nous
 y avons esté aux fers & estroitte-
 ment enfermez; mais il nous en a ouvert
 les portes & a fait tomber les fers de
 nos pieds: le geolier nous y a mal trait-
 tez selon l'ordre qu'il en avoit de ses
 Maistres,

maistres, & ce geolier même voiant les merveilles que Dieu faisoit & par nous & pour nous s'est venu ietter à nos pieds, nous est venu demander instruction, nous a lavé nos playes, a receu le Baptême de nostre main avec toute sa famille, nous y a mis la table & s'est réiouy avec nous de la grace qu'il avoit receuë de nostre Ministère: Les Magistrats nous y ont fait une horrible injustice, & ils ont esté contrains eux-mêmes de venir vers nous pour nous en faire excuse, & de nos iuges sont devenus nos supplians, & nous en ont tiré avec honneur s'estimans trop heureux d'avoir peu obtenir de nous que nous en voulussions sortir: Après une experience si memorable de la protection de Dieu que devons-nous apprehender? Celuy qui nous a delivrez à Philippes, ne nous saura-t-il pas bien delivrer par tout où il lui plaira de nous envoyer? Voilà cette grosse ville de Thessalonique qui est proche de nous, & où il y a moyen de faire une grande moisson, Allons y travaillet avec courage & avec zele, nous servons un bon

Maistre

Maître, sermons le bien & il ne nous abandonnera pas. C'est ce que ces saints hommes signifient par ces paroles, *Nous avons pris hardiesse en nostre Dieu de vous annoncer son Evangile avec grand combat*; Pesez bien tous ces mots, ils contiennent beaucoup de choses & toutes tres-considerables. Pourquoi ils sont allez à Thessalonique? *Pour annoncer, disent-ils, l'Evangile de Dieu. Avec quelle disposition d'esprit? Avec hardiesse. D'où leur est venue cette hardiesse? Nous l'avons prise en nostre Dieu. Parmi quelles difficultez? Avec un grand combat.* Ils n'y sont pas allez ni pour prescher la Loy de Moïse, ni les traditions Mosaiques, ni les curieuses superstitions d'une vaine Philosophie, ni les conceptions de leur propre cerveau. Ils y sont allez pour annoncer l'Evangile de Dieu, cette douce & agreable nouvelle que Jesus Christ estoit venu au monde pour sauver les pecheurs. C'estoit à cela proprement qu'ils estoient appelez. *Car n'est, disoit nostre Seigneur Jesus de Saint Paul à Ananias, un vaisseau d'elite pour porter mon Nom devant les Rois & devant les*

les

les peuples de la terre. C'est pourquoy, comme sous la Loy les barres qui ser-voient à porter l'arche de l'alliance ne sortoient jamais hors de leurs anneaux, parce que Dieu ne vouloit pas qu'estas dediez à un si sacré ministere, elles servissent à aucun usage profane ; ainsi ce grand Apostre qui avoit esté choisi exprés pour porter par tout le Nom de s^{on} Maître, ne portoit jamais à l'Eglise en ses prêches ni en ses Ecrits que l'Evangile de nostre Seigneur Jesus Christ, C'estoit à cela qu'il bornoit toute la science & toute sa predication. *Je ne me suis rien proposé* (disoit-il) *de favoir entre vous que Jesus Christ crucifié. Les Juifs demandent signes & les Grecs sagesse, mais quant à nous nous preschons aux uns & aux autres Jesus Christ crucifié, Jesus Christ en qui resident tous les thresors de sagesse & d'intelligence, & en qui est toute nostre esperance & toute nostre gloire. Mais pour prêcher cette doctrine si haïe & persecutée dans le monde, pour la prêcher, di-je, publiquement à un grand peuple composé de Juifs & de Gentils ennemis les uns & les autres de Jesus-*
Christ,

Christ & de son Evangile , il ne falloit pas une vertu mediocre. Il falloit des cœurs fermes & intrepides, à qui ni les seditions des peuples, ni les Arrests sanglans des Magistrats, ni les fouëts ni les prisons, ni les gesnes ni les suplices les plus cruels ne fissent point de peur. Tels furent ceux qu'aporterent Paul & Sylvain dans Thessalonique: Car sans avoir égard ni aux dangers par où ils venoiët de passer, ni à ceux auxquels ils entroiët, d'abord qu'ils furent arrivez ils se rendirent en la Synagogue des Juifs & leur prêcherent Iesus Christ, leur montrant par les Escritures comme il avoit fallu que le Christ souffrît, & qu'il ressuscitast des morts, dont il y eut quelques-uns d'eux qui se rangerent à la foy ; après quoy ils s'adresserent aussi aux Gentils, dont il y eut une grande multitude qui creut & des Dames des plus notables de la ville, comme il est recité Act. 17. C'est-là ce qu'ils entendent quand ils disent qu'ils ont pris cette hardiesse : & afin qu'on ne creust pas qu'ils s'attribuassent par vanité cette magnanimité heroïque, comme la tenans

dans des forces de leur nature, ils en rendent toute la gloire à Dieu seul, *Nous avons* (disent-ils) *pris hardiesse en nostre Dieu.* Ce qui nous a rendus si hardis à entreprendre une chose si hazardeuse n'a esté aucune confiance que nous eussions ou en nos propres forces, ou au secours & en l'assistance des hommes, mais l'assurance certaine que nous avions que ce que nous prêchions estoit le pur Evangile de Dieu, que c'estoit luy qui nous en avoit donné la commission, que c'estoit luy qui nous avoit amenez-là, & que ce seroit luy-même qui protegeroit nos personnes, & qui feroit reüssir nos travaux malgré tous les efforts soit des hommes soit des Demons, à l'exaltation de sa gloire & à l'avancement du reigne de son Fils. Aussi certes n'y a-t-il que luy qui puisse inspirer cette hardiesse Chrestienne à des hommes. C'est pourquoy les Apôtres la luy demandoyent disans Act. 4. *Seigneur donne à tes serviteurs d'anoncer ta Parole avec hardiesse.* C'est pourquoy aussi l'Apostre Saint Paul prioit l'Eglise de la demander à Dieu pour luy quand il disoit

disoit aux fideles d'Ephese, *Priez pour moy que parole me soit donnée à bouche ouverte en hardiesse, afin de donner à connoitre le secret de l'Evangile pour lequel ie suis ambassadeur en la chaire, afin que ie parle franchement comme il me faut parler.* Ils aioutent enfin, avec grand combat, prevoians les efforts que feroient infailiblement Satan & tous ses satellites pour les traverser en leur Ministère, & empêcher le cours de l'Evagile en ceste ville; & en effect aussi tost qu'ils y eurent prêché l'Evangile, & converti quelque nombre de Juifs & une grande multitude de Grecs, c'est à dire de Gentils, ils eurent sur les bras tous les infideles Juifs & Gentils. Car, comme recite Saint Luc, il y eut des Juifs rebelles qui emeus d'envie prirent certains bateurs de pavé lesquels ayas fait amas de peuple emeurent toute la ville contr'eux, & neantmoins Dieu empêcha par le moyen de Iason qui se rendit caution pour eux que ce iour-là il ne leur fut fait aucun mal: mais parce que l'emotion devoit recommencer des le lendemain, & que ces deux
 excel-

excellens hommes y eussent couru un tres-grand danger de leur vie, les freres cette nuit là même les mirent dehors pour aller à Berée, & Dieu en leur absence ne laissa pas de benir leur travail en la confirmation & augmentation de l'Eglise qu'ils avoient dressée à Thessalonique durant le peu de séiour qu'ils y avoient fait, & eux ne laisserent pas d'avoir toujours un tres-grand soin de consoler & de fortifier cette Eglise-là, où par leurs lettres où par leurs deputez. Qui n'admira icy la foy, l'esperance, la charité, la constance & le zele de ces glorieux athletes de Christ, que tant de maux & tant de combats & de persecutions n'ont peu vaincre, ni même tant soit peu rallentir en la passion qu'ils avoient pour le service de leur Maistre & pour le salut des Eglises;

Mais ce n'est pas assez, *Mes Freres*, de cõtémpler & d'admirer ce glorieux exemple de leur courage & de leur hardiesse, le principal est d'en bien faire nostre profit. Premièrement ce nous doit estre un puissant argument pour nous

nous confirmer en la foy de la resurrection de nostre Sauveur & de toute la predication de son Evangile : car puis que ce divin Apostre l'a annoncé avec tant de hardiesse & d'ardeur au peril de sa propre vie, & durant tout le cours de son Apostolat sans être iamais rebuté ni par les persecutions qu'il avoit endurées, ni par celles qu'il avoit encore à souffrir; il falloit bien qu'il en eust une revelation tres-expresse & une persuasion tres-certaine & tres-indubitable, qu'il eust entendu sa voix bien clairement & bien distinctement: car si ce qu'il prêchoit n'eust esté qu'une fiction & qu'une imposture, quelle apparence que pour soutenir une chose qu'il eût seu en sa conscience n'estre pas vraye, il eût voulu épouser une vie miserable & une mort infame, & encore après tout cela une damnation eternelle, comme un imposteur & un faux Prophete? quelle apparence que dès la premiere persecution qu'il souffrit à Damas pour cette predication il n'y eût renoncé, & qu'il ne fust plustost retourné à sa premiere condition de Pharisien où il eût esté

esté receu à bras ouverts par tous ceux de la nation, & où il eust vécu non seulement en pleine seureté, mais en tres-grand honneur, comme il avoit fait avant sa conversion au Seigneur? Certes on a bien veu des personnes qui ont inventé une fourbe pour le profit qu'ils pretendoient en retirer, mais qu'il y ait aucun si infensé & si ennemi de soy-même qui invente une fourbe à son préjudice, qui pour tromper les autres se vüeille rendre mal-heureux, & qui y persiste iusques à la mort, cela n'est pas imaginable. Croions d'óc tres-assurément ce que ce grand Apôstre a presché avec tant de zele. Je dis le même de Sylvain le cher compagnon de Saint Paul, qui a tant souffert avec luy & à Philippes & à Theffalonique. Je dis le même de tous les autres Apôtres, Evangelistes & Martyrs de nostre Seigneur Iesus Christ, qui depuis leur vocation ont soutenu cette doctrine iusques à leur dernier soupir & l'ont scélée enfin de leur propre sang. Mais ie n'insiste pas davantage sur cet argument, tant parce que nostre sable écou-

Q le

* C'est le
6. Sermon
de Mr.
Daillé
sur la
resurr.
de nostre
Seigneur
I. Christ.

lé ne nous le permet pas, que parce qu'il n'y a pas fort long temps qu'il en a esté fait en cette chaire un sermon si plein si fort & si demonstratif qu'il ne se peut rien ajoûter de considerable en cette matiere, & qu'estant imprimé vous le pouvez lire dans vos maisons.

Après cela nous devons bien mediter cét exemple pour nous y conformer au plus près qu'il nous est possible. Nous premierement qui avons l'honneur de servir Dieu au Saint Ministère de la Parole en devons prédre occasion de nous animer à servir nostre Maistre avec une pureté fort grande & un fort grand courage en la predication de son Évangile comme ont fait ces deux grands Ministres. Je dis avec une pureté fort grande, pour ne rien prêcher à l'Eglise que la pure doctrine de l'Évangile sans y mêler aucune chose de nostre invention ou de l'invention d'aucun homme, & pour ne rien porter en chaire qui ne tende à instruire nos auditeurs en la verité de l'Évangile, à les fonder & enraciner de plus en plus en la foi du Seigneur Iesus,

à re-

à retirer leurs affections & leurs pensées des choses de la terre & à les élever à celles du ciel là où est Iesus Christ à la dextre du Pere. l'ay dit aussi avec un grand courage, parce que la doctrine de l'Evangile ayant toujours esté comme elle est encote si odieuse au monde, comme contraire à ses maximes & à tous ses interests charnels, il est impossible que nous qui la prêchons n'y soions haïs & persecutez à cause d'elle. Et contre cela nous avons besoin d'une hardiesse Chrestienne pour n'estre en rien épouvantéz par les adversaires, mais pour la prêcher franchement & avec toute liberté quand Satan & le monde en devroient enrager contre nous & que nous n'en pourrions parler qu'avec un manifeste danger de nostre propre vie. Nous exerçons aujourdhui nos charges par la misericorde de Dieu en toute seureté sous la protection favorable de nostre Roy & sous le benefice de ses Edicts, emploions bien ce temps de tranquillité & de paix en le servant avec toute la pureté, toute la diligence, toute l'assiduité & tout le

Q 2 zeile

zele qu'il nous est possible ; & nous representans ce qui nous pourroit arriver par la malice inveterée du Diable & du Monde contre l'Eglise, munifons-nous de resolution genereuse à le servir avec courage en quelque estat que nous puissions estre: pour cét effect remettons-nous devant les yeux ce grand exemple de Paul & de Sylvain qui nous a esté icy proposé ; considerons ceux de tous les autres Apostres, Evangelistes & Martyrs qui nous sont raportez & dans la Parole de Dieu, & dans toute l'histoire Ecclesiastique; proposons-nous celuy de ces grands personages que Dieu a suscitez au temps de nos peres pour travailler à la reformation de l'Eglise qui ont eu tant de combats à soutenir & tant de tempêtes à essuier en l'execution de cette grande œuvre, & qui s'y sont portez avec tant de generosité & tant de constance ; representons-nous enfin celuy des fondateurs & des premiers Ministres de cette Eglise qui l'ont servi avec tant de zele en ses plus aspres & plus violentes persecutions cōme nous
le

le voyons particulièrement en l'histoire des années 1557, 58, & 59. Ils estoient trois Pasteurs & furent trouvez un iour tous ensemble en une maison de la ville d'où on les laissa sortir librement, parce qu'on ne les connut point pource qu'ils estoient, on s'en douta incontinent après, & ayant couru après eux on en trouva l'un lequel on mena en prison, mais d'où il fut aussi tost delivré par le Roy de Navarre qui l'en alla tirer luy-même disant que c'estoit un Gentil homme qui estoit à lui: le Consistoire là dessus voyant le danger qu'ils couroient, & aprehendant s'il mesavénoit d'eux que toute l'Eglise ne fust dissipée les pria de sortir pour un peu de tēps, de la ville & de se tenir en quelques-uns des lieux qui sont aux environs de Paris; ce qu'ayans fait ils furent un iour rencontrés à la campagne par un Prevost qui les emmena en sa maison, mais lequel Dieu leur rendit favorable, tellement que les ayant interrogez, & même leur ayant fait faire un préche en sa presence pour sçavoir ce que c'étoit de leurs prêches, les renvoya sans

leur faire aucun déplaisir. Les Anciens de l'Eglise l'ayans appris trouverent à propos qu'ils s'éloignassent davantage & même les prièrent de sortir du Royaume & d'attendre là que la persecution estant rallentie on les rapelast, & eux pour suivre le conseil qui leur étoit donné se retirèrent à Strasbourg; mais après y avoir esté quelques mois le grand repos qu'ils y avoient leur donna de l'inquietude, leur conscience leur faisant reproche de ce qu'ils estoient là clos & couverts en toute seureté pendant que leur troupeau estoit dans l'orage d'une persecution furieuse, tellement qu'ils s'en revinrent sans estre mandez, & après quelque petit seiour qu'on leur fit faire dehors, rentrerent dans la ville & dans leurs anciens exercices: tant ils avoient de zele à annoncer l'Evangile de Dieu & à faire valoir son talent à distribuer aux fideles leur pasture spirituelle & à conquerir tous les iours de nouvelles ames à nostre Seigneur Iesus Christ par la predication de sa verité. Dieu de misericorde & de toute consolation ne permets pas
s'il

siil est possible que nous voions jamais
 ces tristes & mal-heureux temps, où
 tes serviteurs soient contraints d'errer
 de lieu en lieu en continuel danger de
 leur vie sans pouvoir te servir dans les
 assemblées publiques de nôtre Eglise; mais
 quand il te plairoit de nous mettre d'as
 de mêmes épreuves, où tu as mis nos
 devanciers, revets-nous de la même
 force & du même courage, duquel tu les
 as revêtus; afin que nous te servions a
 vec autant & plus de zèle dans la tem
 pête que nous ne faisons aujourd'hui
 dans le calme que tu nous donnes, &
 que tu sois toujours glorifié dans la cō
 servation d'une Eglise pour laquelle tu
 as montré jusques icy tant d'amour &
 tant de tendresse.

Et vous, *fidelés & bien-aimés de Dieu,*
 apprenez semblablement de Paul & de
 Sylvain avec quelle résolution & fer
 meté d'esprit vous-vous devez attacher
 à l'Evangile de nostre Seigneur Iesus
 Christ & au pur service de Dieu. Ce
 n'est pas assez de connoistre sa veri
 té, il la faut confirmer, la publier, & en
 faire profession devant les hommes &

les Anges. Il vous faut défendre sa cause par tout où il vous en présente le moyen & l'ocation. Il défend la vostre là haut devant Dieu, n'est-il pas bien iuste que vous défendiez icy la sienne devant les hommes ? & quand il vous faudroit souffrir pour cela des opprobres, les prisons, les bannissements & les persécutions les plus rudes, ne vous devez-vous pas reputer bien-heureux de souffrir quelque chose que ce puisse estre pour le Nom de celuy qui a tant souffert pour vostre salut ? Vous en faites la profession aujourdhuy que vous le pouvez sans danger, mais il faut que ce soit avec cette resolution immuable & inébranlable d'y penser toute nôtre vie quelque chose qui puisse jamais arriver ou à l'Eglise en corps, ou à vous ou aux vôtres en particulier, *Qui perseverera usques à la fin, dit nostre Seigneur Iesus Christ, sera sauvé.* Mais cette perséverance-là il faut que ce soit luy qui vous la donne : Demandez la luy donc de bon cœur, & afin qu'au temps de l'épreuve & de l'affliction il vous secoure & vous assiste,

ser-

servez-le & le glorifiez de tout vostre pouvoir durant vostre prospérité. Estudiez-vous à luy plaire fructifians à toute bonne œuvre. Rendez de plus en plus honorable la doctrine de nostre Sauveur & la discipline de sa Maison par vos bonnes & saintes mœurs. Vivez en sorte devant luy & devant les hommes que ce que les ennemis de Daniel disoient de luy; *Nous ne trouuons point d'occasion de l'accuser si nous ne la prenons de la Loy de son Dieu; & ce* que disoient les Payens des anciens fideles, *Vn tel est homme de bien il n'a que* ce défaut qu'il est Chrestien, nos aduersaires soient contraints de le dire de vous, & qu'ils n'ayent rien à vous reprocher sinon que vous croyez en l'Evangile de nostre Seigneur Iesus Christ & que vous servez Dieu selon sa Parole. Vous vous estes retirez des erreurs & des idolatries du monde, retirez-vous aussi de ses vices & de ses dissolutions. Vous avez renoncé à l'impiété, renoncez aussi aux mondaines convoitises pour vivre sobrement, iustement & religieusement: & alors il vous avouera pour ses
vrais

*Tertull.
Apol.*

vrais serviteurs; alors il vous protégera
sous l'ombre de ses ailes; alors il com-
blera vos ames des consolations de sa
grace; & quand il descendra des Cieux
avec les Anges de sa puissance il vous
présentera à son Pere, & dira, Me voicy
& les enfans que tu m'as donnez, Pere
glorifie-les de la gloire que ie leur ai
acquise par mon sang, & que ie leur ai
promise en ton Nom, afin que comme
ils ont souffert avec moy, ils reignent
aussi avec moy. AMEN.

SERMON